

DONNEES SOCIO-ECONOMIQUES de LAMONTJOIE (Apport au dossier d'enquête publique)

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| ELEMENTS DE SYNTHESE : | 2 |
| 1 – Une nette reprise démographique désormais ancrée dans le temps, après un siècle de déclin | 3 |
| 2 - Une offre locale de services encore significative, confortée par la proximité de l'agglomération agenaise | 8 |
| 3 –Une économie locale basée sur l'agriculture et les services à la population | 10 |
| 4- Un parc locatif qui se conforte, une vacance de centre bourg en voie de résorption | 16 |

ELEMENTS DE SYNTHÈSE :

La commune de Lamontjoie, bourg rural de 517 habitants implanté en bordure de la RD 931 Agen-Condom, bénéficie de la dynamique de l'agglomération agenaise dans laquelle nombre de ses habitants exercent leur activité. La pression foncière qui en découle est susceptible de s'accroître dans les années futures, les perspectives de développement de la rive gauche de la Garonne (zones d'activités économiques, projet de gare TGV) augurant d'une expansion plus forte en direction du sud.

Sous cette influence, Lamontjoie connaît depuis 30 ans une reprise démographique régulière, fondée sur un solde migratoire un temps fortement excédentaire, aujourd'hui atténué mais conforté par un solde naturel positif. Cette reprise ne s'accompagne pas pour autant d'un rajeunissement de la population.

Cette croissance s'est concrétisée par la construction au cours des quinze dernières années de logements pavillonnaires, à raison de trois par an en moyenne, le plus souvent à l'extérieur du bourg et pour partie destinés à la location. Dans le même temps, la vacance, qui avait augmenté fortement dans le cœur historique de la bastide, tendait à se résorber au point de ne plus constituer aujourd'hui une alternative à la construction neuve.

De son passé de bastide, Lamontjoie a conservé un rôle de bourg centre au profit d'un petit bassin de vie rural qui se concrétise par le maintien de services de proximité, en particulier dans le domaine de la santé, et de quelques commerces. L'ouverture récente de la maison de retraite médicalisée Louis IX et du camping Saint-Louis sur les bords du lac confortent ces activités et renforcent le statut de Lamontjoie. Les autres services à la population sont aisément accessibles dans l'agglomération agenaise.

Outre les commerces et services déjà cités, quelques activités diffuses se sont développées sur le territoire, en particulier dans l'artisanat. Cependant, l'activité principale reste l'agriculture, qui procure encore l'équivalent de 33 emplois à temps plein et comptait en 2012 28 exploitations. Sa production se répartit entre grandes cultures (céréales et oléo protéagineux), cultures spécialisées (ail, maïs semence, semences potagères, porte-graines, maraichage ...) et élevage (bovins, volailles).

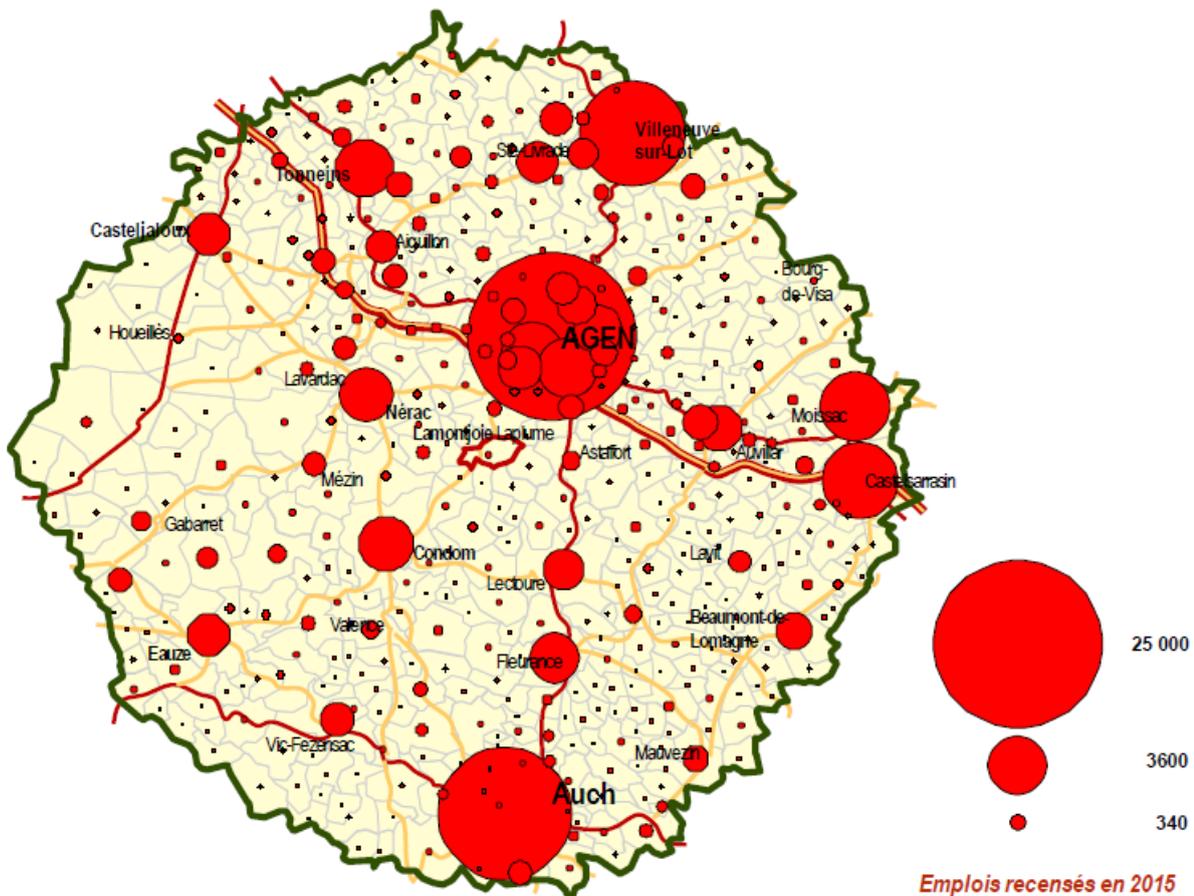
Le déséquilibre entre emplois proposés sur place et nombre d'actifs restant important, trois montjoyards sur quatre exercent leur activité à l'extérieur de la commune, principalement dans l'agglomération agenaise. La voiture particulière reste le principal vecteur des déplacements, mais une offre alternative existe avec la ligne de bus régulière Agen - Condom.

Du point de vue de son cadre de vie Lamontjoie jouit d'une attractivité reconnue par ses habitants tant pour le paysage que pour le charme de la bastide.

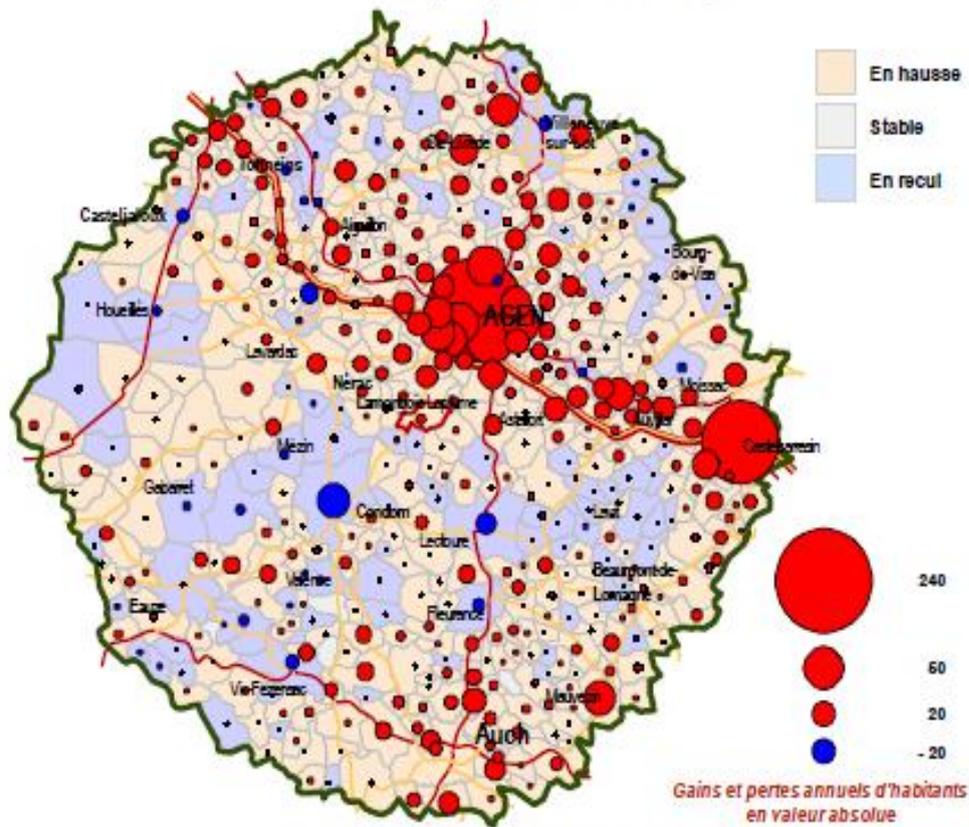
La présence du lac et des chemins de randonnée sont autant d'éléments qui participent à la qualité de vie des habitants.

1 – Une nette reprise démographique désormais ancrée dans le temps, après un siècle de déclin

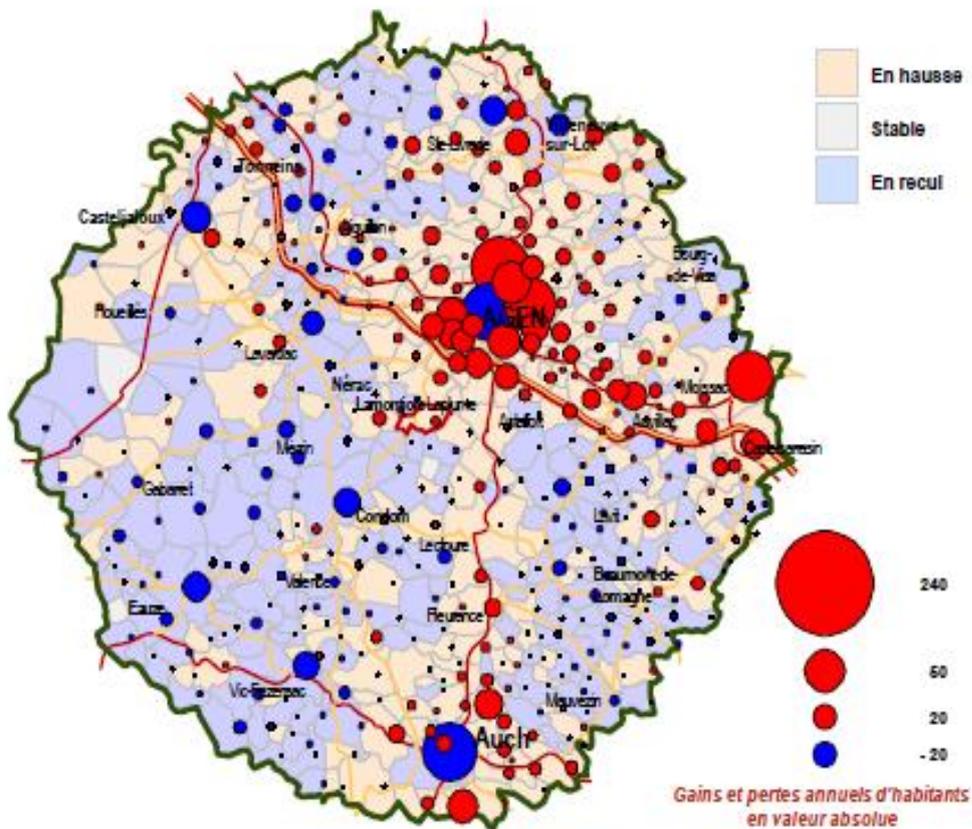
Située sur la RD931 Agen-Pau, à 20 kilomètres d'Agén dont l'agglomération est en forte expansion économique et démographique, Lamontjoie s'intègre progressivement à la dynamique impulsée par le chef-lieu de département. Le territoire encore très rural et agricole dans lequel s'inscrit la commune connaît depuis près de vingt ans une reprise démographique soutenue qui a connu son apogée entre 1999 et 2007, sous le double effet de l'arrivée de ménages originaires d'autres régions de France, attirées par le cadre et la qualité de vie, et de la dynamique agénaise qui se propage progressivement, de proche en proche, à des espaces de plus en plus étendus. Ces tendances, bien qu'actuellement en voie d'atténuation, sont susceptibles d'être confortées à l'avenir par le développement en cours des zones d'activité situées en rive gauche de la Garonne, et à plus long terme par la mise en service de la gare TGV d'Agén, dont l'implantation est projetée également en rive gauche, entre Brax et Roquefort.



*Les pôles d'emploi dans un rayon de 50 kilomètres autour de Lamontjoie
(Source : INSEE RP)*

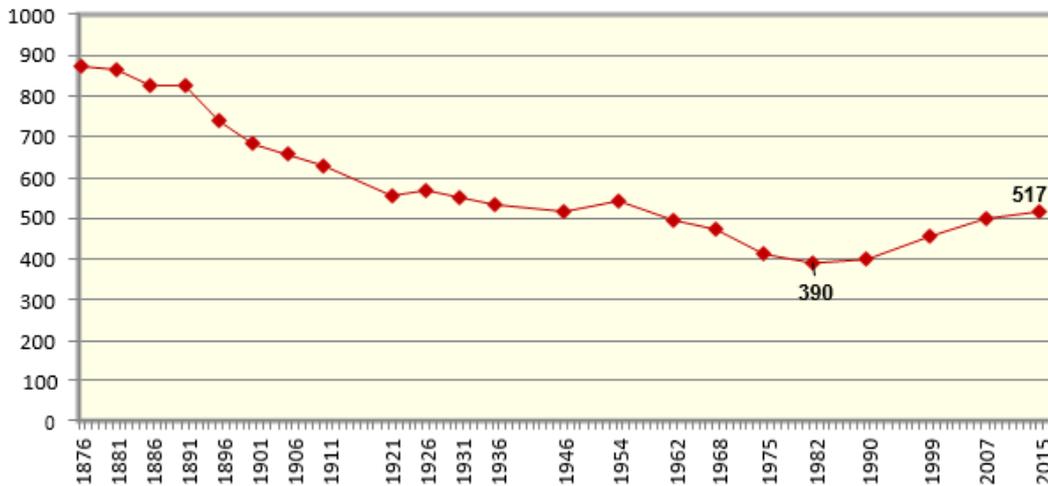


Evolutions démographiques de 1999 à 2015
(Source : INSEE RGP&RP)



Evolutions démographiques de 1982 à 1999
(Source : INSEE RGP&RP)

Lamontjoie, bourg rural dont l'économie a toujours été principalement fondée sur l'activité agricole et les services associés, a connu au cours du temps une lente déprise démographique qui s'est traduite par la perte de plus de la moitié de sa population en un siècle, la commune ne comptant plus que 390 habitants en 1982. Depuis cette date, les tendances se sont inversées et Lamontjoie connaît une croissance démographique continue sous l'effet de l'arrivée d'une population nouvelle. Cette dynamique va être encore fortement accentuée dans les années futures par les effets démographiques et économiques de l'ouverture fin 2016 de la maison de retraite médicalisée LouisIX, qui offre 48 lits, et qui ne sont pas encore pris en compte dans les derniers chiffres publiés par l'INSEE.

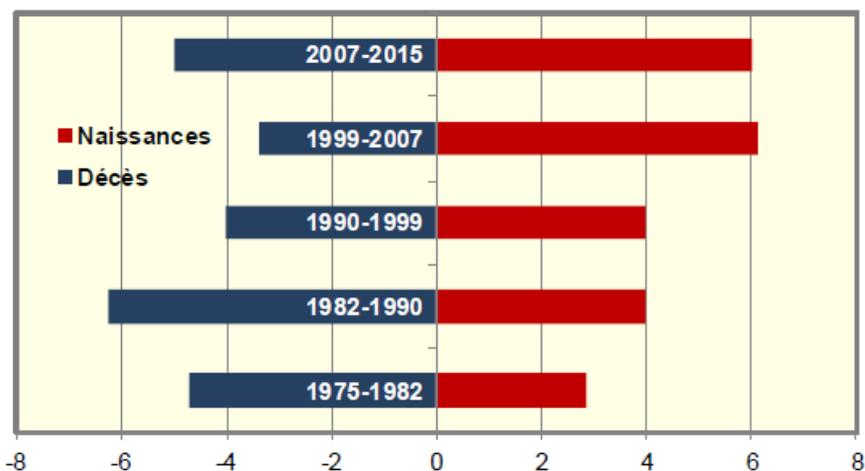


Evolution démographiques de la commune de Lamontjoie de 1876 à 2015
(Source : INSEE RGP&RP)

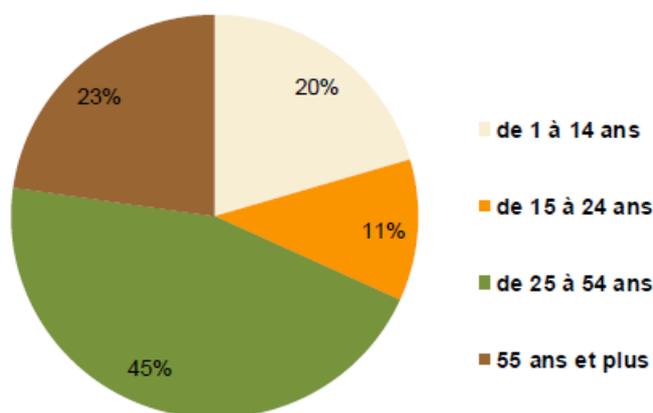
La progression observée depuis 1982 s'est essentiellement fondée dans un premier temps sur un solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs) fortement excédentaire qui aujourd'hui s'affaiblit, mais est désormais soutenue par un solde naturel (différence entre le nombre des naissances et celui des décès) également positif.

| | 1982-1990 | 1990-1999 | 1999-2007 | 2007-2015 | TOTAL |
|--|------------|------------|------------|------------|-------------|
| <i>Solde naturel</i> | -18 | 0 | +22 | +8 | +12 |
| <i>Solde migratoire</i> | +28 | +55 | +24 | +8 | +115 |
| <i>Evolution de la population</i> | +10 | +55 | +46 | +16 | +127 |

En effet, depuis 1999, le nombre des naissances a augmenté significativement en relation avec l'arrivée de jeunes ménages. Les nouveaux arrivants sont en effet plutôt jeunes : 77% des habitants ayant emménagé entre 2013 et 2014 avaient moins de 55 ans. Ils représentaient 10% des montjoyards de cette catégorie d'âge, pour seulement 5% des 55 ans et plus.

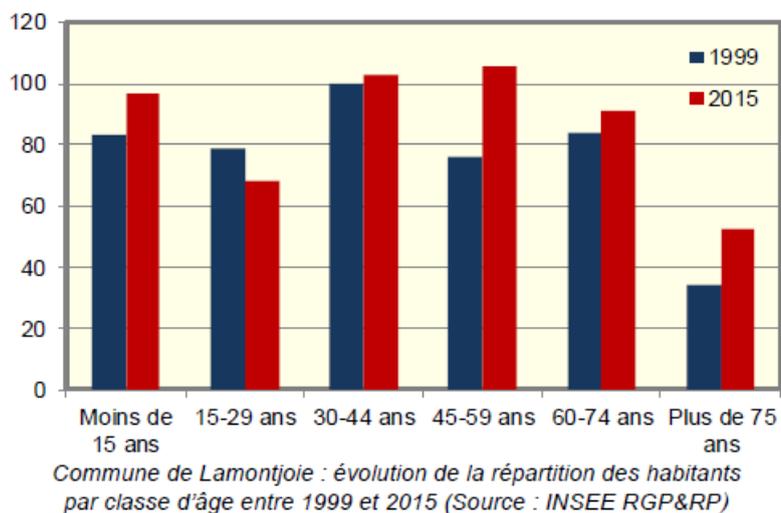


Commune de Lamontjoie : nombre moyen annuel de naissances et de décès par période intercensitaire (Source : INSEE RGP&RP)

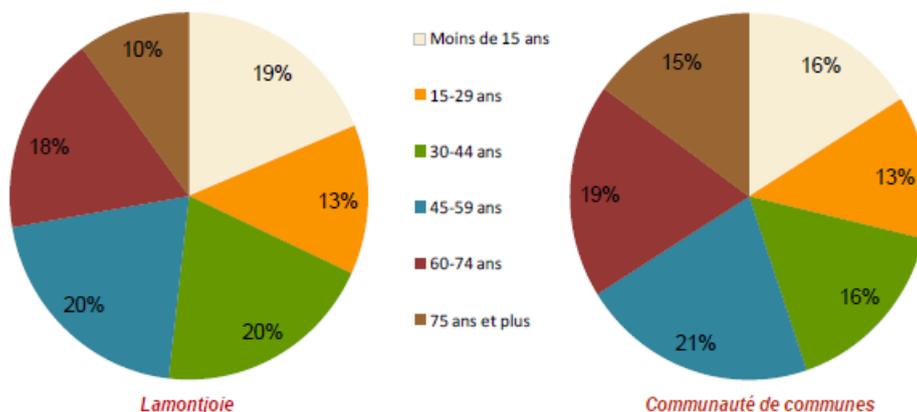


Commune de Lamontjoie : répartition par classe d'âge 2015 des habitants ayant emménagé depuis 2014 (Source : INSEE RP)

Pour autant, la population, qui présentait en 1999 une moyenne d'âge modérée (41 ans pour 44 à l'échelle de la communauté de communes) ne rajeunit pas, l'effet du vieillissement des populations en place restant prépondérant : l'âge moyen progresse de 2 ans entre 1999 et 2015 -de 41 à 43ans-, tout comme sur la communauté de communes où il s'établit désormais à 46 ans. L'analyse par classes d'âge confirme que le nombre des moins de 45 ans reste quasiment stable (la progression des moins de 15 ans étant compensée par le recul des 15-29 ans), alors que celui des habitants âgés de 45 ans ou plus progresse significativement, plus particulièrement chez les 45-59 ans et les 75 ans et plus.



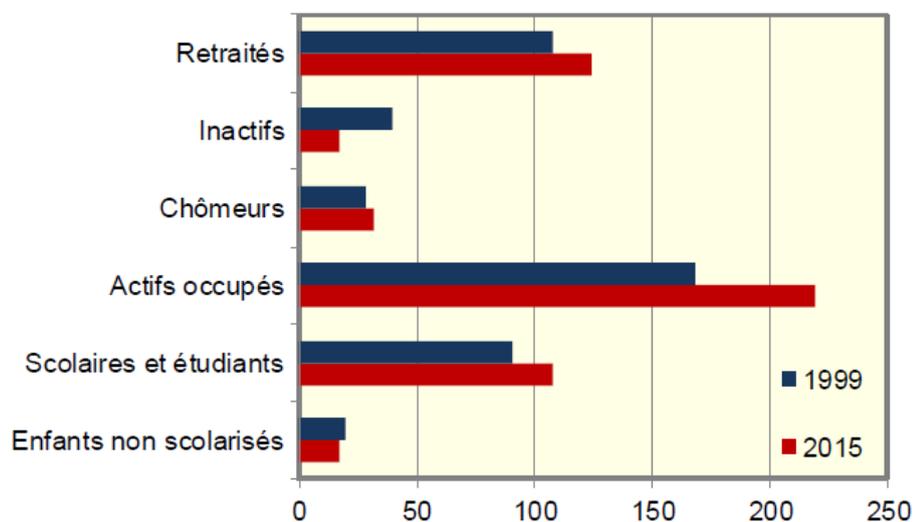
Néanmoins, la répartition de la population par classes d'âge montre par rapport à la communauté de communes une sensible sur-représentation des moins de 15 ans et des 30-44 ans, alors qu'à contrario les plus de 75 ans sont nettement sous-représentés. Cependant, ces proportions vont sensiblement évoluer dans les années à venir du fait de l'ouverture déjà évoquée de la maison de retraite Louis IX.



Commune de Lamontjoie et communauté de communes d'Albret Communauté : répartition des habitants par classes d'âge en 2015 (Source : INSEE RGP&RP)

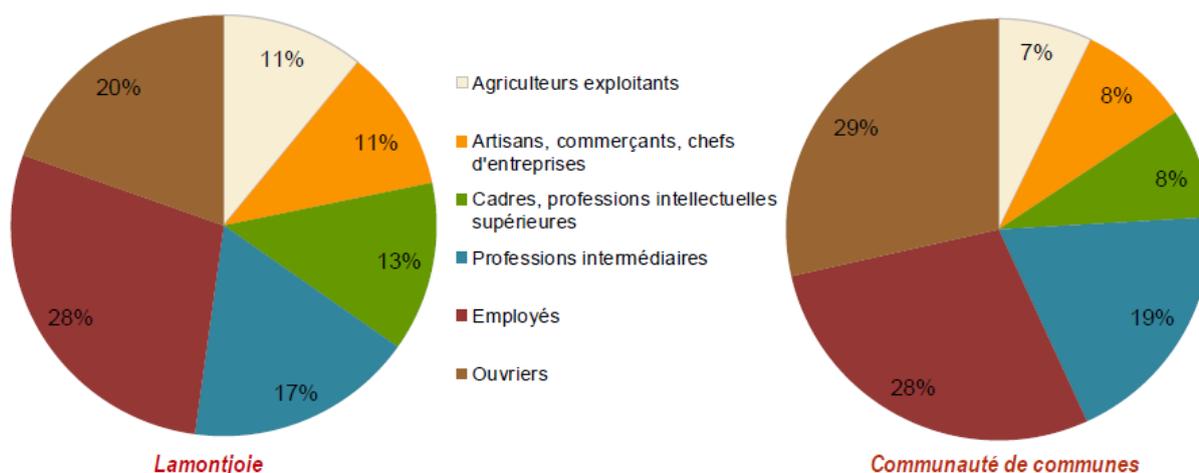
2 - Une offre locale de services encore significative, confortée par la proximité de l'agglomération agenaise

La population de Lamontjoie se caractérise par un taux d'activité élevé : 48% des habitants ont un emploi ou en recherchent un (cette proportion est de 42% sur la communauté de communes, de 43% en Lot-et-Garonne). En effet, malgré le sensible vieillissement observé, la part des retraités est encore modérée (24%, alors qu'elle est de 31% sur le territoire communautaire et de 28% à l'échelle départementale), leur nombre progressant néanmoins de 15% en seize ans.



Commune de Lamontjoie : évolution du nombre d'habitants par statut d'activité entre 1999 et 2015 (Source : INSEE RGP&RP)

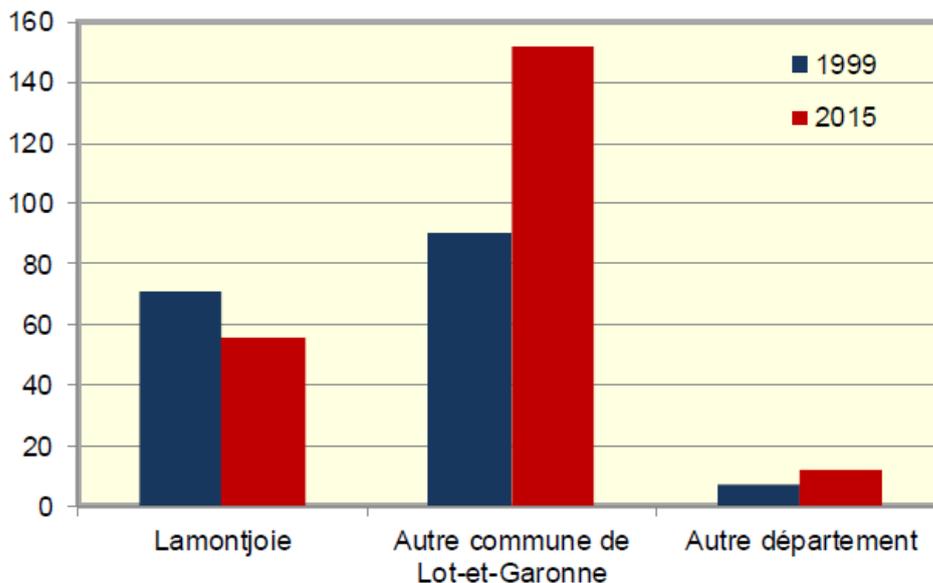
Dans le même temps, le nombre des actifs occupés a augmenté de 31%. Leur répartition par catégories socioprofessionnelles se distingue de celle de la communauté de communes par une présence plus marquée des agriculteurs, des « artisans, commerçants, chefs d'entreprises » et des « cadres et professions intellectuelles supérieures ». A contrario, la part des ouvriers et des « professions intermédiaires » est plus faible, la proportion d'employés étant identique.



Commune de Lamontjoie et communauté de communes d'Albret Communauté : répartition des habitants par catégories socio-professionnelles en 2015 (Source : INSEE RGP&RP)

Le marché de l'emploi local n'offrait plus en 2015 que quatre emplois pour dix actifs, et seul un lamontjois sur quatre travaillait sur la commune, pour 42% en 1999, les autres habitants exerçant principalement leur activité dans l'agglomération agenaise ou les pôles d'emploi proches (Nérac, Condom, Francescas ...). Le revenu des habitants s'inscrit dans la moyenne départementale, qu'il s'agisse du revenu par foyer fiscal ou par unité de consommation (tenant compte de la taille des

ménages).



*Commune de Lamontjoie : lieu de travail des actifs occupés en 1999 et 2015
(Source : INSEE RGP&RP)*

En matière d'équipements et de services à la population, le statut de bourg rural de Lamontjoie, hérité de son origine de bastide, se traduit encore aujourd'hui par une offre de services de proximité relativement étoffée, alors même que leur aire de chalandise est limitée par l'offre concurrente des bourgs très proches de Laplume ou Francescas.

On y recense en particulier une épicerie, un restaurant, un salon de coiffure, une agence postale, une société de taxis, plusieurs assistantes maternelles, et des services de santé de proximité complets: pharmacie, médecin, infirmier, kinésithérapeute... Par ailleurs, depuis 2012, sont organisés au cours de l'été des marchés nocturnes qui permettent aux producteurs de Lamontjoie et de ses environs de proposer leurs produits aux résidents et vacanciers. Enfin, le restaurant du lac, situé sur Saint-Vincent de Lamontjoie, est également très fréquenté par les montjoyards et participe à l'attractivité de la commune.

Le secteur de l'artisanat comptait au 31 décembre 2015 9 entreprises (source : INSEE-CLAP) intervenant dans différents corps de métiers : terrassements, charpente, menuiserie, peinture, électricité...

L'EHPAD Louis IX, ouvert fin 2016, offre 48 lits dont 12 dédiés aux résidents souffrant de la maladie d'Alzheimer.

L'école fonctionne en Regroupement Pédagogique Intercommunal entre Laplume, Saint-Vincent de Lamontjoie et Lamontjoie : Lamontjoie accueille deux classes (CM1 et CM2) et une garderie, les autres sections étant implantées à Laplume.

Les équipements mis à disposition de la population se composent d'une salle de réunion et d'une salle des fêtes, aménagées dans l'ancien couvent des Clarisses, d'un boulodrome et d'un terrain de football.

La commune accueille également un centre de secours de sapeurs-pompiers.

Outre cette offre locale, les habitants de Lamontjoie disposent dans un rayon de vingt kilomètres d'une gamme complète de services à la population, soit à proximité immédiate (Laplume, Francescas), soit dans l'agglomération agenaise qui propose tout le panel souhaité en termes de commerces, de services de santé, d'enseignement, d'équipements sportifs et culturels ...

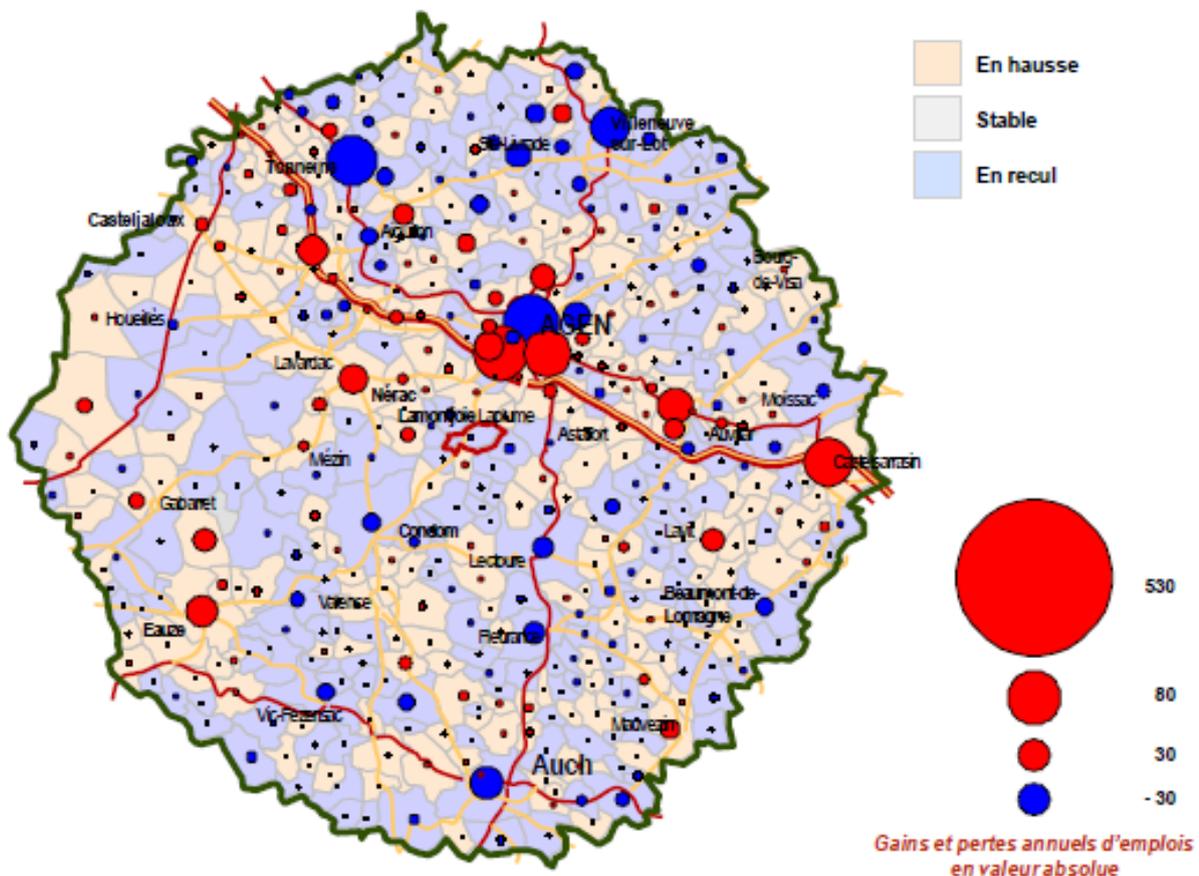
Un service de bus permet de rejoindre Agen à raison de quatre allers-retours par jour (ligne Agen-Condom : 3 AR, ligne Agen-Pau : 1 AR).

3 –Une économie locale basée sur l’agriculture et les services à la population

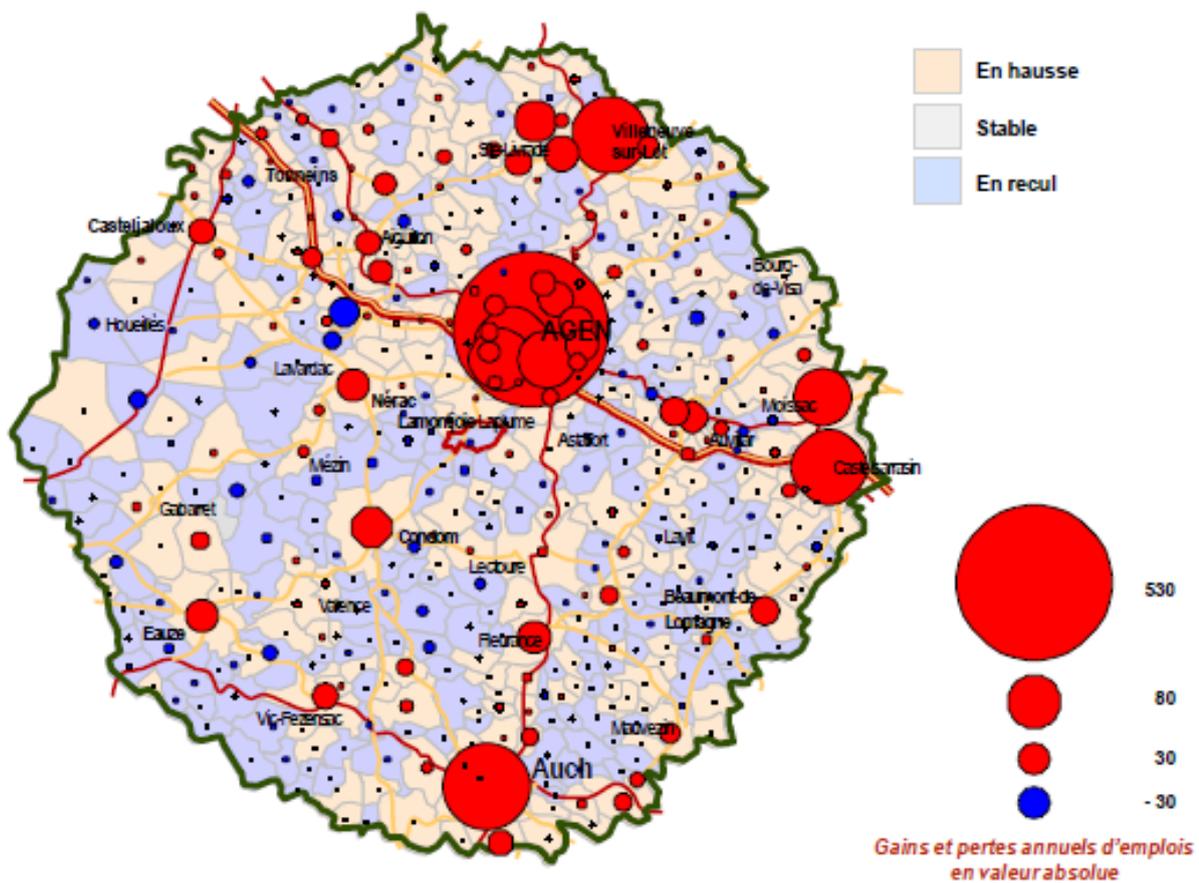
La commune de Lamontjoie s’inscrit dans un bassin rural longtemps pénalisé par le recul de l’emploi agricole, mais désormais intégré au bassin d’activité de l’agglomération agenaise.

Si la période 1990-1999 s’était traduite par des pertes d’emploi généralisées affectant les communes rurales, voire certains bourgs centres (Condom), et des gains relativement modérés sur Agen et sa périphérie, la tendance s’était inversée sur la période 1999-2007, caractérisée par une vive dynamique de l’agglomération agenaise (+530 emplois supplémentaires par an en moyenne pour Agen, de l’ordre d’une centaine par an pour Le Passage, Estillac ou Boé), par une nette reprise sur les bourgs centres proches (Condom, Nérac), mais aussi par une diffusion des activités de service sur différentes communes rurales (Astaffort, Laplume), en accompagnement de l’arrivée de population nouvelle.

Cependant, cette dynamique semble aujourd’hui en voie d’essoufflement, et ne touchait pas encore Lamontjoie en 2015, puisque le nombre d’emplois recensés continuait à diminuer (102 en 1990, 98 en 1999, 88 en 2015). L’ouverture fin 2016 de la résidence médicalisée pour personnes âgées Louis IX, s’accompagnant de la création de 47 emplois directs mais aussi soutenant l’économie locale par les activités induites, a profondément modifié la situation, même si ce n’est pas encore perceptible dans les données INSEE.



*Evolutions de l'emploi entre 1999 et 2015
(Source : INSEE RGP&RP)*



*Evolutions de l'emploi entre 1990 et 1999
(Source : INSEE RGP&RP)*



Commune de Lamontjoie : évolution du nombre d'emplois salariés privés (hors agriculture et particuliers-employeurs) de 2007 à 2017 (Source : URSSAF - ACOSS)

Outre les commerces et services déjà évoqués, diverses activités sont présentes sur le territoire : ingénierie du bâtiment (la société Augusta Ingénierie, créée en 2013, connaît une croissance rapide), construction aéronautique, commerce ambulant, création artistique, aménagement paysager, audit et formation à l'hygiène et à la qualité alimentaires ... Plusieurs entreprises artisanales, à l'étroit sur leur site, sont à la recherche d'une nouvelle implantation afin de pouvoir développer leur activité dans les meilleures conditions.

Néanmoins, l'activité dominante sur le territoire reste l'agriculture, qui occupe 85% de la superficie communale, soit de l'ordre de 1500 hectares, et procurait en 2010 l'équivalent de 33 emplois à temps plein.

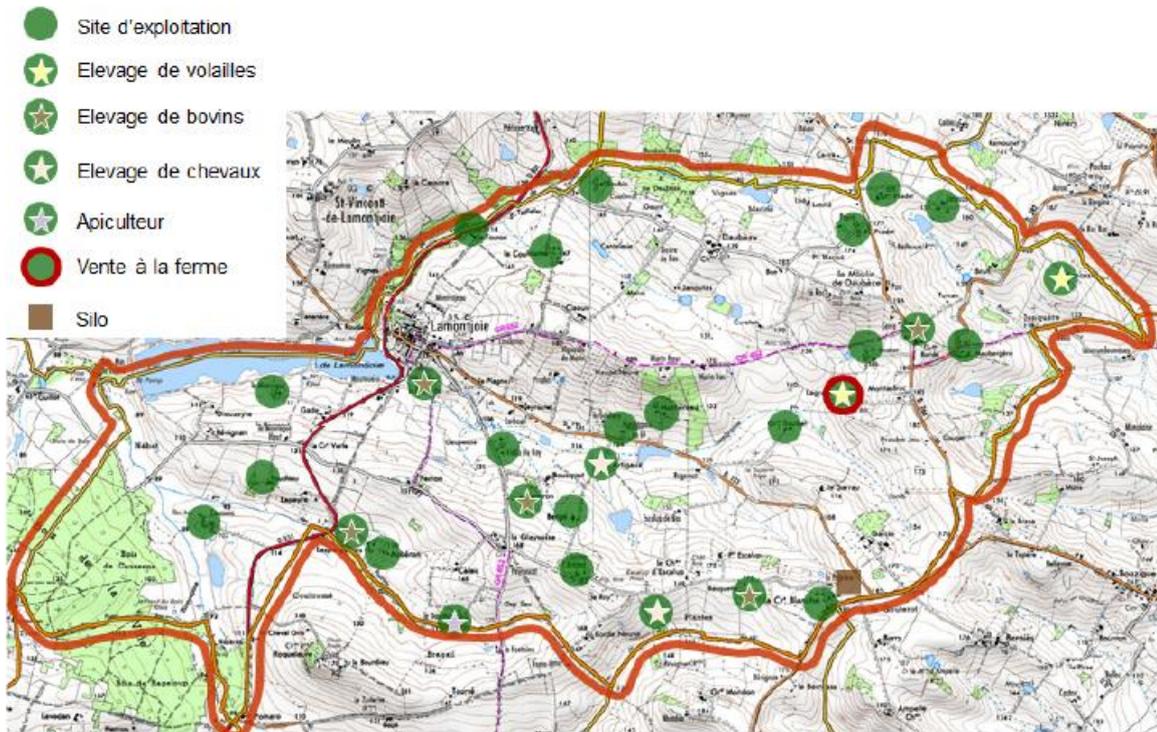
Les résultats du Recensement Général de l'Agriculture réalisé cette année-là mettaient en évidence une évolution des structures agricoles implantées sur la commune un peu moins défavorable que la moyenne départementale : le nombre d'exploitations régressait de 18% en 10 ans (de 34 à 28 - moyenne départementale : -23%), et leur Superficie Agricole Utilisée (SAU) totale diminuait légèrement (1398 hectares en 1988, 1280 en 2010, soit un recul de 8% en 22 ans – moyenne départementale : -15%).

Le nombre d'Unités de Travail Annuel, qui caractérise l'emploi direct généré, régressait plus nettement (-11 UTA en 10 ans, soit -25%, recul conforme à la moyenne départementale), traduisant une forte augmentation de la productivité (30 hectares valorisés par UTA en 2000, 39 en 2010 – évolution lot-et-garonnaise : 19 / 24).

| | RGA 2010 | RGA 2000 | RGA 1988 |
|--|-----------|----------|----------|
| Nombre d'exploitations | 28 | 34 | 42 |
| SAU des exploitations de la commune (ha)(*) | 1280 | 1323 | 1398 |
| SAU moyenne des exploitations | 46 ha | 39 ha | 33 ha |
| Nombre de moyennes et grandes exploitations (plus de 25 000€ de production brute standard) | 18 | 17 | |
| Part des moyennes et grandes exploitations dans la SAU totale | 89% | 86% | |
| SAU moyenne des moyennes et grandes exploitations | 63 | 67 | |
| Nombre d'exploitations dont le chef a moins de 50 ans | 11 | 20 | |
| Nombre d'exploitations dont le chef a entre 50 et 60 ans | 10 | 7 | |
| Nombre d'exploitations dont le chef a plus de 60 ans | 7 | 7 | |
| Nombre d'exploitations individuelles | 17 | 25 | |
| Nombre d'exploitations de forme sociétaire (EARL, GAEC ...) | 11 | 9 | |
| Part de la SAU exploitée par les exploitations de forme sociétaire | 63% | 55% | |
| Exploitations sans succession connue | 11 (39%) | 9 (26%) | |
| SAU sans succession connue (ha) | 524 (41%) | | |
| Unités de Travail Annuel | 33 | 44 | 71 |

(*) : la SAU des exploitations de la commune correspond au cumul des surfaces travaillées par les exploitations dont le siège social est implanté sur la commune de Lamontjoie, que les terres se situent sur la commune elle-même ou à l'extérieur. Elle diffère donc de la SAU communale mentionnée plus haut, superficie totale des terres exploitées sur le territoire communal, qu'elles soient travaillées par des agriculteurs montjoyards ou des exploitants extérieurs.

La structuration des exploitations se poursuivait dans le temps : le nombre de « moyennes et grandes exploitations » (plus de 25 000€ annuels de production brute standard) progressait d'une unité en 10 ans, leur part dans la SAU des exploitations restant stable (près de 90%), le nombre des structures de type sociétaire (EARL, GAEC, ...) augmentait de deux unités alors que celui des entreprises individuelles régressait de 8.

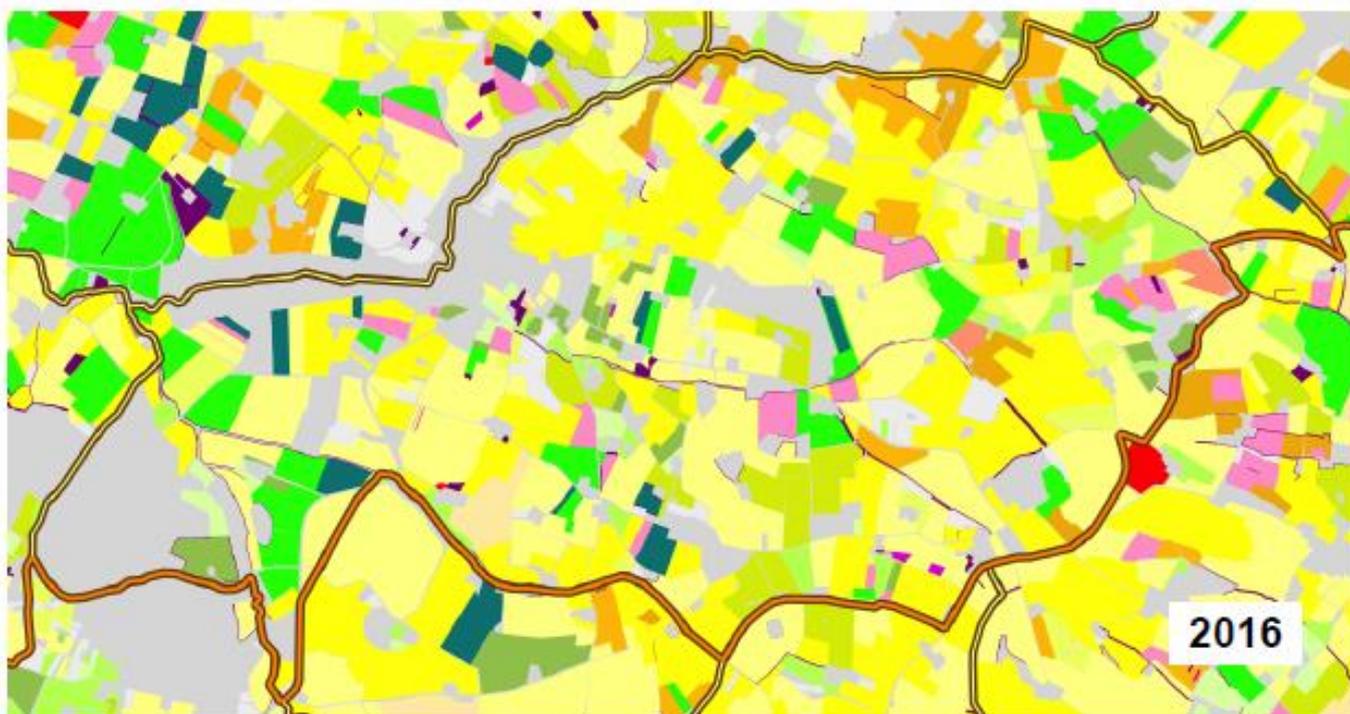


*Commune de Lamontjoie : sites d'exploitation recensés en 2017
(Source : enquête auprès des agriculteurs)*

L'orientation technico-économique des exploitations de la commune est « polyculture et polyélevage ». Les grandes cultures occupent une grande partie de la SAU : maïs, blé tendre, blé dur, tournesol, orge, sorgho ... Des cultures plus diversifiées trouvent également leur place : ail, maïs semence, semences potagères, betteraves porte-graines, maraîchage.

L'analyse comparative du Registre Parcellaire Graphique (déclarations PAC) en 2016 et 2007 ne montre que de très faibles évolutions des superficies cultivées sur cette période. Parmi les cultures présentes, on note un léger recul du maïs et surtout des semences, et une progression du maraîchage et des cultures industrielles.

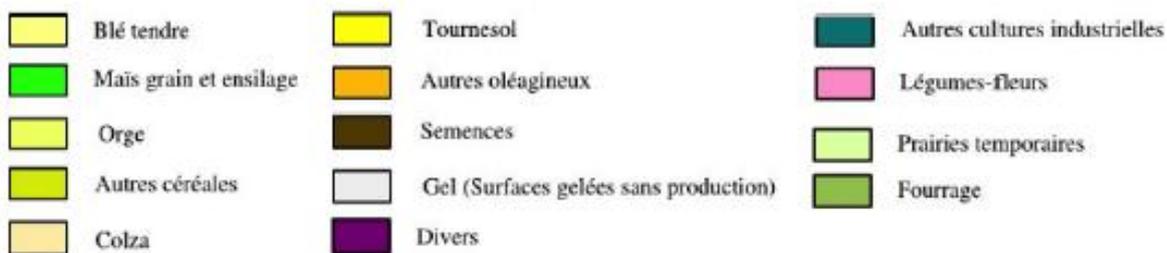
Neuf exploitations pratiquent l'élevage, principalement bovins viande, mais aussi bovins lait, volailles, chevaux, apiculture Aucune d'entre elles n'est soumise à autorisation au titre des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement.



2016



2007



*Commune de Lamontjoie : mises en culture 2016 et 2007
(Source : Registre Parcellaire Graphique – Géoportail IGN)*

La plupart des exploitations disposent d'une possibilité d'irrigation à partir de nombreux lacs collinaires répartis sur le territoire, du Petit Auvignon, et aussi du lac de Lambronne, géré par la CACG.

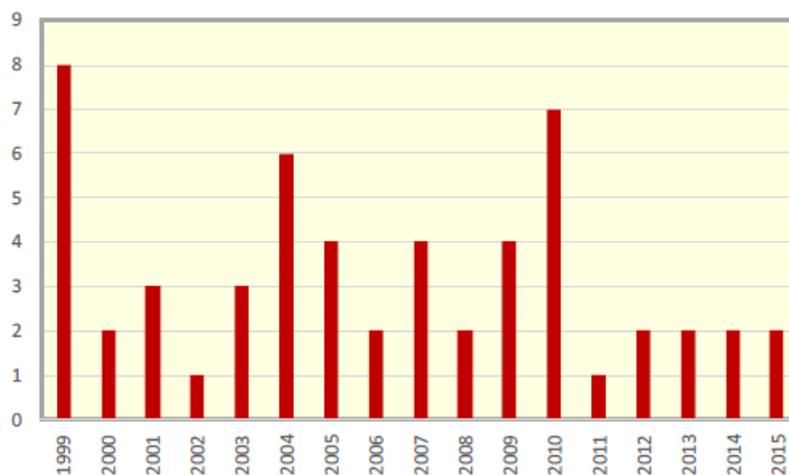
L'une d'entre elles pratique la vente directe, aucune ne diversifiant son activité vers l'agro-tourisme. Enfin, deux entreprises de travaux agricoles sont présentes sur la commune, et un silo, exploité par la société de négoce agricole Sansan basée à Nérac, récemment agrandi et doté d'une aire de stockage d'engrais et d'un magasin, est implanté au lieu-dit La Croix-Blanche.

Dans le domaine touristique, la commune de Lamontjoie participe à la variante par Rocamadour du chemin reliant Le Puy-en-Velay à Saint-Jacques de Compostelle. De nombreux pèlerins transitent par le village, dont ils confortent l'activité commerciale. Trois gîtes (dont un communal) sont proposés à la location.

Par ailleurs, l'ouverture au printemps 2013 du camping Saint-Louis (3 étoiles), installé sur les rives du lac de Lamontjoie, a relancé sur ce site une activité en sommeil depuis 20 ans et contribué à dynamiser l'économie locale. Il offre 66 emplacements et 14 locations de 2 à 6 places, une baignade biologique, des activités de plein air, nautiques et halieutiques, et un restaurant ouvert également à la clientèle extérieure au camping.

4- Un parc locatif qui se conforte, une vacance de centre bourg en voie de résorption

L'accueil de population nouvelle s'est pour l'essentiel concrétisé par la construction de logements neufs, le plus souvent de type pavillonnaire : de 1999 à 2015, 55 logements individuels ont été autorisés (soit en moyenne 3,2 par an), pour la plupart d'entre eux à l'extérieur du bourg sur des parcelles en général de grande taille. Néanmoins, le rythme de construction s'est sensiblement affaibli au cours des dernières années, comme il s'est affaibli dans l'ensemble du département (le nombre de permis de construire délivrés pour la construction de logements neufs a diminué de plus de 40% sur la période 2011-2015 par rapport aux cinq années précédentes).



Commune de Lamontjoie : nombre de permis de construire délivrés pour des logements individuels neufs de 1999 à 2015 (Source : Sit@del2)

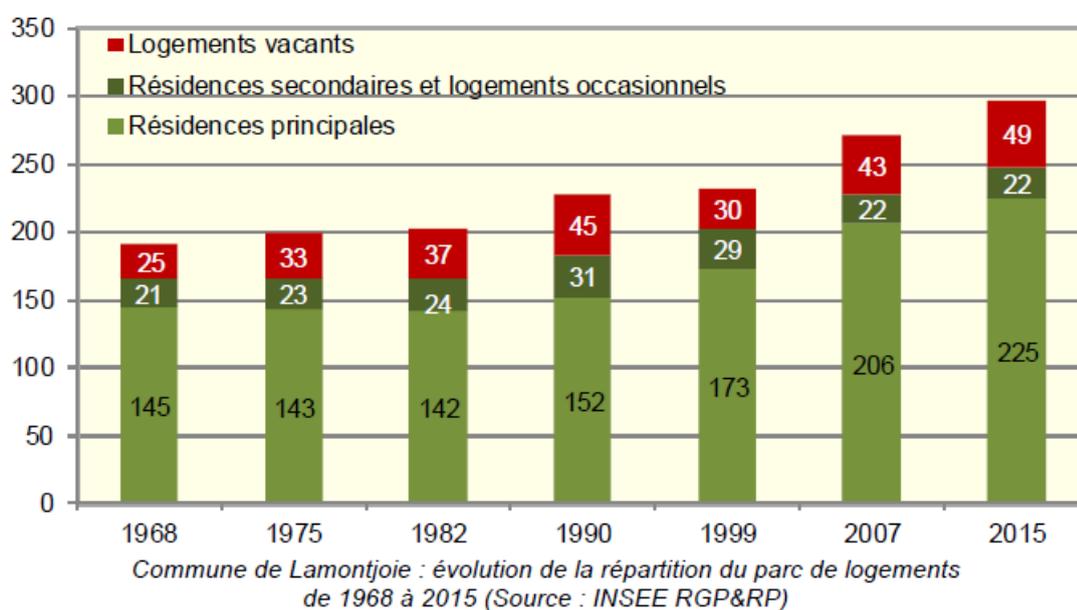
Cependant, ce recul de la construction neuve s'explique aussi pour partie à Lamontjoie par le regain d'attractivité constatée sur les logements du cœur de la bastide depuis quelques années. En effet, en 2015, le taux de vacance évalué par l'INSEE, était de 16,6%, bien supérieur aux moyennes communautaire (12,9%) et départementale (11,1%), et une enquête réalisée par la municipalité en 2012 avait mis en évidence qu'à peine un logement sur deux du cœur de bastide y était occupé à l'année, une vingtaine d'habitations vacantes y étant recensées. Depuis, ce bâti vacant a en grande partie retrouvé une clientèle : plusieurs biens ont changé de propriétaire et d'importants travaux de réhabilitation ont été réalisés ou sont en cours. Désormais, le potentiel de bâtiments anciens mobilisables est très limité dans le centre bourg et ne constitue plus une alternative à la construction

neuve : il convient donc de s'attendre à une reprise dans les années à venir de la demande de terrains à bâtir, intégrant les nouveaux besoins liés à l'ouverture de l'EHPAD.

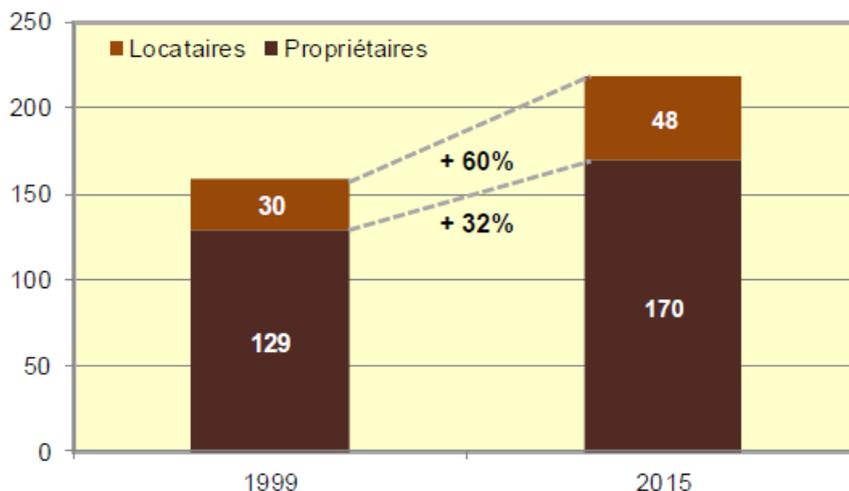


Centre bourg de Lamontjoie : exemples d'opérations de réhabilitation du bâti ancien réalisées au cours des dernières années

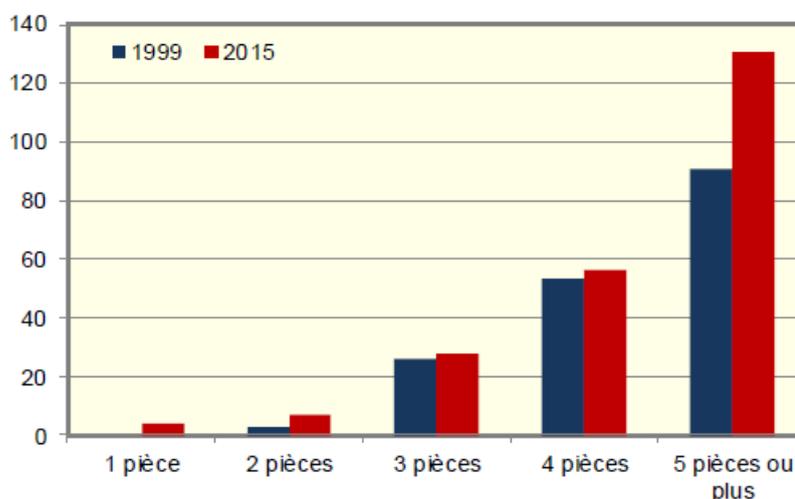
Par ailleurs, la part des résidences secondaires et logements occasionnels reste modérée (7,4% du parc), intermédiaire entre celle observée sur Albret Communauté (9,9%) et la moyenne lot-et-garonnaise (6,2%).



Le parc locatif, qui compte 5 logements HLM et 3 logements communaux, est relativement important (22% des résidences principales) bien qu'inférieur à la moyenne communautaire (27%), et surtout progresse de façon significative : + 60% entre 1999 et 2015, soit 18 unités supplémentaires, alors que dans le même temps le nombre de logements occupés par leur propriétaire n'augmente que de 32%. Il s'est récemment enrichi de deux appartements réhabilités dans le cadre du programme Apprentoît qui, associant commune, Chambre des Métiers et de l'Artisanat et l'organisme HLM Ciliopée, a pour vocation de favoriser l'accès au logement des apprentis.



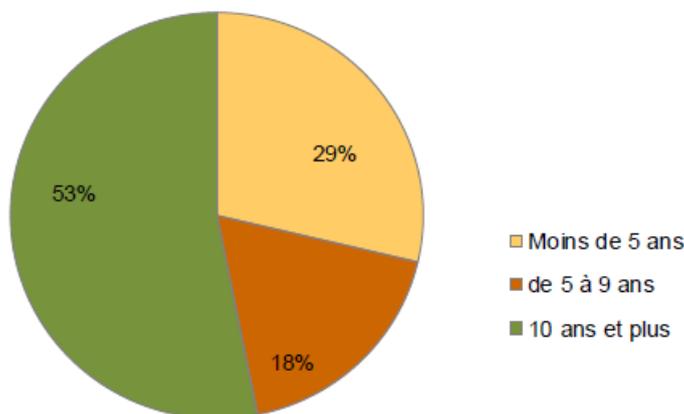
Commune de Lamontjoie : évolution du parc de résidences principales entre 1999 et 2015 (Source : INSEE RGP & RP)



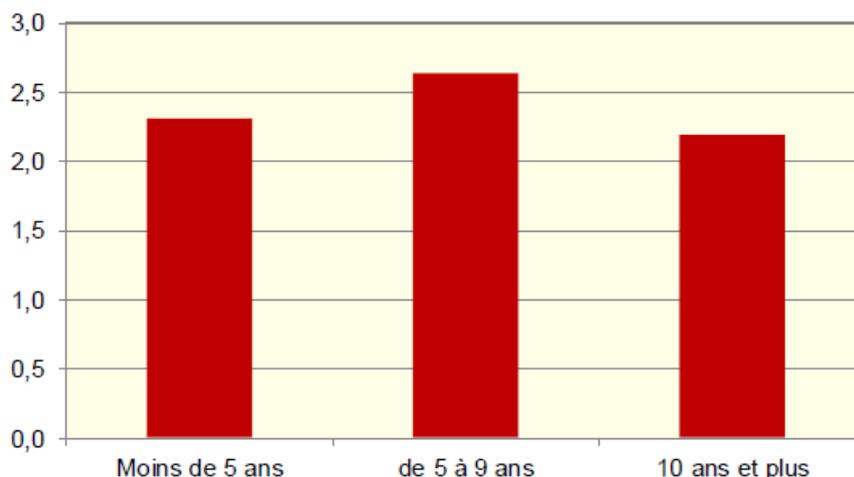
Commune de Lamontjoie : évolution de la répartition des résidences principales par nombre de pièces entre 1999 et 2015 (Source : INSEE RGP & RP)

A contrario, le parc de résidences principales reste peu diversifié : même si leur nombre progresse, les petits logements (T3 et moins) ne représentent que 17% du total (Albret Communauté : 22%). La production nouvelle est en effet composée quasi-exclusivement de maisons de cinq pièces et plus, qui représentent désormais à elles seules 58% du parc de logements, en progression de 5 points depuis 1999.

L'arrivée de nouveaux ménages a engendré un renouvellement marqué de la population de Lamontjoie au cours des dernières années, comme, plus globalement, de l'ensemble du territoire communautaire : près de la moitié des habitants actuels n'y résidaient pas dix ans auparavant, et 29% se sont installés dans les 5 ans. Comme indiqué plus haut, ces nouveaux arrivants sont jeunes (seuls 23% ont plus de 55 ans). Près d'un sur deux n'est pas originaire de Lot-et-Garonne, 37% provenant de France métropolitaine et 7% de l'étranger. Les ménages récemment installés ne se différencient que peu par leur taille de ceux implantés de longue date : ce sont les foyers présents depuis 5 à 9 ans sur la commune qui comptent le plus de membres.

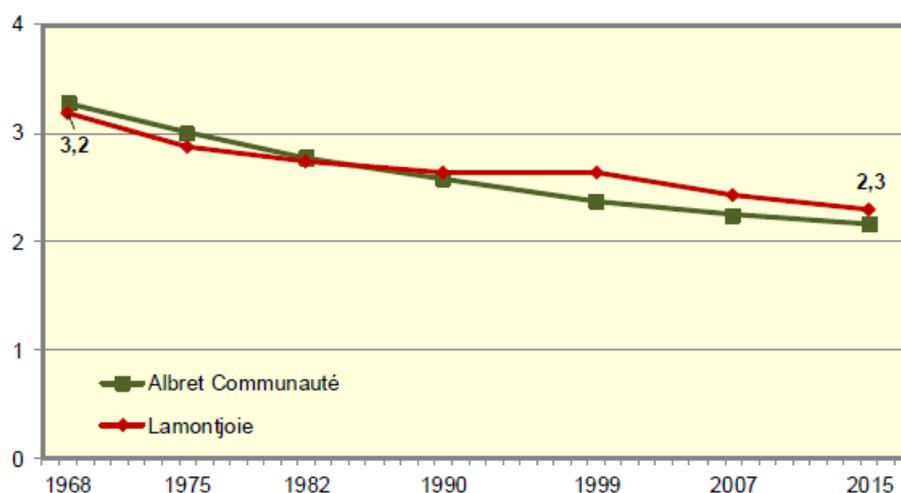


Commune de Lamontjoie : ancienneté d'emménagement des habitants en 2015
(Source : INSEE RP)



Commune de Lamontjoie : nombre de personnes par ménage en fonction de l'ancienneté d'emménagement en 2015 (Source : INSEE RP)

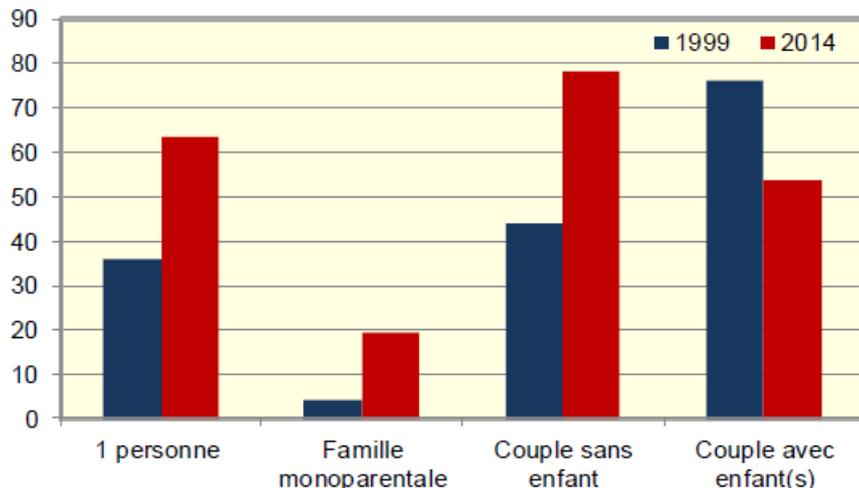
Comme dans la quasi-totalité des communes du département, le nombre de personnes par foyer, qui s'était un temps stabilisé entre 1990 et 1999 sous l'effet d'importants flux migratoires, continue à diminuer : la moyenne s'établit désormais à 2,3 pour 3,2 en 1968. Ce phénomène généralisé, lié à l'évolution de la société (décohabitation, divorce, familles monoparentales) et à l'allongement de la durée de vie, se traduit concrètement par le fait qu'à Lamontjoie, l'hébergement d'une population de 100 habitants demande aujourd'hui 12 logements de plus qu'en 1968 (43 pour 31). Ainsi, depuis 1982, 83 logements supplémentaires ont été nécessaires pour répondre aux différents besoins évoqués ci-dessus alors que la population n'a progressé que de 127 habitants.



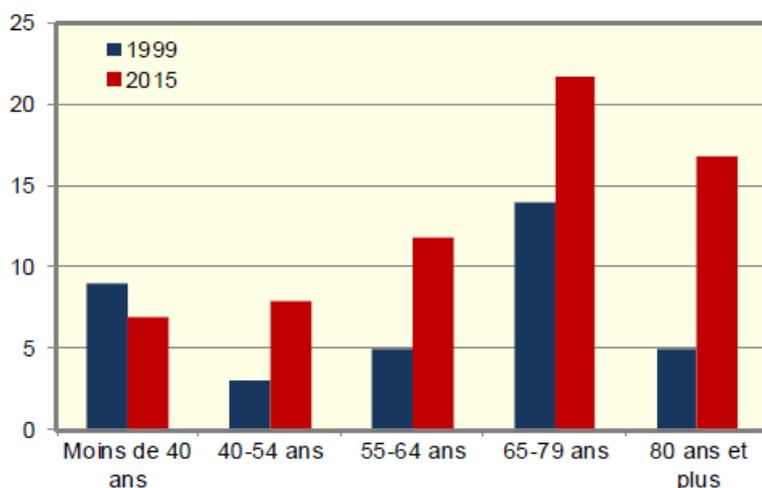
Commune de Lamontjoie et communauté de communes Albret Communauté : évolution du nombre moyen de personnes par ménage de 1968 à 2015
(Source : INSEE RGP&RP)

En effet, entre 1999 et 2015, les structures familiales ont profondément évolué : les couples avec enfants, qui représentaient en 1999 la moitié des foyers, n'en constituent plus que le quart. Acontrario, les nombres de personnes vivant seules, de familles monoparentales et de couples sans enfants ont fortement progressé.

Aujourd'hui, 29% des logements sont occupés par une personne seule (cette proportion est d'un tiers sur la communauté de communes), 59% des personnes vivant seules étant âgées de plus de 65 ans. Parmi elles, le nombre de personnes de plus de 80 ans vivant seules a triplé en seize ans.



Commune de Lamontjoie : répartition des ménages par type de structure familiale en 1999 et 2014 (Source : INSEE RGP&RP)



Commune de Lamontjoie : nombre de personnes vivant seules par classes d'âge en 1999 et 2015 (Source : INSEE RGP&RP)